

# Messe chrismale

## Collégiale Saint-Hippolyte à Poligny

### Mardi 26 mars 2024

Chers amis,  
Chers frères prêtres et diacres,  
Chers frères et sœurs,

Il y a des phrases que nous connaissons presque par cœur. Mais selon les moments de notre vie, ou selon ce que traverse notre société ou notre monde, elles prennent un relief particulier.

Cette année encore, alors que nous nous apprêtons à bénir les saintes huiles, nous avons entendu que tous, baptisés, confirmés, ministres ordonnés, nous avons été consacrés par l'onction, nous avons reçu le saint-Chrême, sur notre front le jour du baptême ou de la confirmation, sur nos mains le jour de l'ordination presbytérale, sur la tête, le jour de l'ordination épiscopale. Et même vous, chers catéchumènes présents à cette célébration, pendant ce Carême vous avez été fortifiés par l'huile des catéchumènes. Tous, d'une manière ou d'une autre, nous avons été consacrés par l'onction. C'est même le sens étymologie du nom « chrétien », qui vient de Christ, qui signifie très exactement, celui qui a été oint. Aussi, porter le nom de chrétien, c'est non seulement nous rappeler que nous sommes disciples du Christ, mais aussi que nous avons été oints, consacrés par l'onction.

Quel sont les effets, les fruits de cette onction ? Le psaume a répondu à cette question. Dieu dit lui-même qu'il a sacré le roi David avec son huile sainte. Quelles sont les conséquences de cette onction ? Le psaume répond : « *Ma main sera pour toujours avec lui, mon bras fortifiera son courage* ».

Oui, l'un des effets de l'onction sainte dans nos vies, c'est de recevoir de Dieu du courage.

L'huile, dit le rituel, fortifie le courage des catéchumènes.

L'huile, dit le rituel, donne aux malades le courage de surmonter leurs épreuves.

L'huile, dit le rituel, donne aux confirmands le courage de témoigner.

Dans sa lettre aux prêtres, datée du 4 août 2019, le pape François avait aussi consacré tout une méditation sur le courage. Ses paroles valent pour les prêtres, mais aussi pour les diacres, et pour chacun d'entre nous : « Mon deuxième grand désir (...) est de vous conduire à renouveler notre courage sacerdotal, fruit avant tout de l'action de l'Esprit Saint dans nos vies. Face à des expériences douloureuses, nous avons tous besoin de réconfort et d'encouragement. (...) nous avons tous besoin de la consolation et de la force de Dieu et de nos frères dans les temps difficiles. »

Frères et sœurs,

Ce soir, laissons le Seigneur nous donner du courage, laissons le bras du Seigneur fortifier notre courage.

Bien des événements que nous vivons ou traversons dans notre société, dans notre monde peuvent nous décourager. La guerre aux portes de l'Europe entre la Russie et l'Ukraine (avec des impacts très concrets chez nous pour l'accueil de familles ukrainiennes), l'élection du président russe, les prochaines élections aux États Unis, et bien d'autres sujets internationaux nous préoccupent et nous inquiètent.

Beaucoup de diocésains m'ont exprimé ces derniers temps leur découragement devant la décision des parlementaires de notre pays de faire figurer dans notre constitution le droit à l'avortement. On pourrait être tenté de ne plus se reconnaître dans la constitution qui devrait pourtant être le vecteur d'unité d'une nation. D'autres m'ont écrit pour me faire part de leur découragement devant l'indifférence généralisée, la somnolence de notre société, et même celle de chrétiens qui restent indifférents devant ces lois ou projets de loi qui ne respectent pas la vie.

Oui, « le bras du Seigneur fortifie notre courage ». Il nous faut puiser dans l'onction reçue pour raviver en nous le courage des prophètes. Nous le savons, l'onction baptismale fait de nous des prêtres, des rois et des prophètes. Nous avons à la raviver devant les projets qui sont en débat et qui concernent la fin de vie. Une religieuse qui a soigné les autres toute sa vie disait : « la main qui prend soin ne peut pas être la main qui donne la mort ». Comme l'a dit ces derniers jour Mgr Éric de Moulins-Beaufort, président de notre Conférence des évêques, « Appeler "loi de fraternité" un texte qui ouvre le suicide assisté et l'euthanasie est une « tromperie » C'est trahir le sens même du mot fraternité. C'est pourquoi les évêques de France, à Lourdes, la semaine dernière, ont publié une déclaration sous le titre « ne dévoyons pas la fraternité ». Je vous invite à la lire et à la diffuser. Vous la trouverez sur le site Internet du diocèse.

Mais il ne s'agit pas seulement de dénoncer ou, pour reprendre les mots d'Isaïe, de « proclamer » nos convictions : nous sommes aussi consacrés et envoyés pour « guérir » les cœurs brisés, « consoler » les endeuillés. Cette dimension prophétique nous oblige à nous impliquer davantage auprès des personnes en situation de handicap, malades, âgées ou en fin de vie :

« La demande de suicide assisté ou d'euthanasie est souvent l'expression d'un sentiment de solitude et d'abandon auquel nous ne pouvons ni ne devons nous résoudre. Plus la solidarité avec les personnes les plus fragiles progressera, plus notre pays avancera sur un chemin renouvelé de fraternité, de justice, d'espérance et de paix. »

1

---

<sup>1</sup> Déclaration des évêques de France sur le projet de loi sur la fin de vie, le 20 mars 2024.

Il y a là un vaste chantier pour le ministère des diacres aujourd'hui, en intégrant dans la diaconie de l'Église non seulement les personnes fragilisées par la vie du fait de la précarité économique, de la migration, de la maladie, mais aussi de la vieillesse. Le site de l'INSEE souligne que la population de notre Jura vieillit<sup>2</sup>. Il y a là un point de vigilance et surtout un appel pour notre diocèse, à accompagner nos anciens jusqu'au bout. L'Église doit aussi être au rendez-vous. Je voudrais dans ce sens souligner particulièrement tout l'accompagnement et le merveilleux travail qui se fait à Vannoz, à François d'Assise à Lons, à Saint-Joseph à Dole, chez les Petites Sœurs des pauvres à Lons, mais aussi dans nombres d'institutions non confessionnelles.

Frères et sœurs, chers amis,

Le courage qui nous est communiqué par l'onction prend sa source dans le mystère pascal que nous allons célébrer ces prochains jours. « *Courage ! Moi, je suis vainqueur du monde.* » dit Jésus (Jn 16,33). Oui, c'est dans le mystère pascal que nous allons célébrer et dans notre foi en Jésus qui a vaincu la mort que nous puisons notre courage. Si Dieu nous donne du courage, c'est pour que nous puissions encourager les autres.

L'encouragement fraternel est une parole de bénédiction, le signe d'une authentique fraternité. Une parole d'encouragement redonne force et espérance, elle aide une personne à tenir bon, à se relever, à patienter. L'encouragement est le signe que la lumière de la Résurrection a illuminé nos paroles.

Frères et sœurs,  
Chers frères prêtres et diacres,

Encourageons-nous les uns les autres.

Ayons toujours sur la bouche une parole illuminée par la lumière de Pâques pour ceux que nous rencontrons.

Quand un frère, une sœur te confie son angoisse, encourage-le,  
Quand un frère, une sœur te partage ses projets, encourage-le,  
Quand un catéchumène vient te voir avec la fraîcheur de sa foi naissante, encourage-le,  
Quand un jeune te fait part de ses rêves pour la société ou pour l'Église, encourage-le,  
Quand un pécheur tombe pour une énième fois, encourage-le,  
Quand tu vois une personne se battre pour la justice, la paix, le dialogue, encourage-la,  
Quand des parents se posent des questions pour l'éducation de leurs enfants, encourage-les,  
Quand tu vois un laïc vivre sa mission avec fidélité et dévouement, encourage-le,

---

<sup>2</sup><https://www.insee.fr/fr/statistiques/6796692#:~:text=Le%20vieillissement%20de%20la%20population%20dans%20le%20Jura%20serait%20plus,gagnerait%20ainsi%2020%20200%20seniors.>

Quand tu vois un diacre se démener auprès des plus faibles et des plus fragiles, encourage-le

Quand tu vois un prêtre se donner avec bonté et désintéressement, encourage-le

Quand une religieuse ou un moine consacre sa vie pour te porter dans la prière, encourage-le

Oui, l'encouragement est un magnifique service, une façon concrète de vivre l'onction que nous avons reçue. Dès les premiers temps de l'Église, les apôtres (je cite les Actes), « *affermissaient le courage des disciples* ». Oui, frères prêtres et diacres, grâce à l'onction reçue, offrons à nos frères et sœurs baptisés le baume de l'encouragement. Priez aussi pour moi pour que je puisse toujours mieux, malgré mes limites, mes maladresses et mon péché, apprendre à vous encourager.

Encourageons-nous les uns les autres.

Merci Seigneur de nous avoir consacrés avec ton huile sainte.

Merci Seigneur pour ta main qui est pour toujours avec nous.

Merci pour ton bras qui fortifie notre courage.

+ Jean-Luc GARIN